

**Zeitschrift:** Regio Basiliensis : Basler Zeitschrift für Geographie

**Herausgeber:** Geographisch-Ethnologische Gesellschaft Basel ; Geographisches Institut der Universität Basel

**Band:** 15 (1974)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Comptes-rendus = Buchbesprechungen

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTES-RENDUS · BUCHBESPRECHUNGEN

---

### REGIO BASILIENSIS ALSACE · ELSASS

*Kleinschmager, Richard: L'économie alsacienne en question.* Préface de Etienne Juillard. Alsatia Poche, vol. 3. Alsatia, Colmar 1974. 142 S. Brosch.

Im Jahre 1953 hatte E. Juillard bereits seine Landsleute darauf aufmerksam gemacht, dass die wirtschaftlichen Verhältnisse im «Ländel» nicht so seien, wie es der Elsässer zu glauben wünschte. Man verübelte ihm das zunächst, sah später aber ein, dass er recht hatte und bemühte sich um eine Stärkung der Wirtschaft. Dem Verfasser des vorliegenden Bändchens wird es ähnlich ergehen. Im Augenblick, wo die Regionalisierung in Frankreich zur Tatsache geworden ist, liefert er eine vertiefte Diagnose des ökonomischen Zustandes unter Berücksichtigung geographischer, sozialer und politischer Aspekte. Das Elsass ist für Frankreich eine Randregion, im neuen Europa gehört es zur zentralen Axe längs des Rheines. Diese Überschneidung nationaler und supranationaler Tendenzen schafft Probleme und Möglichkeiten zugleich. Verf. weist auf die Zusammenarbeit zwischen Mülhausen/Basel und Colmar/Freiburg hin und postuliert eine Region Strassburg/Karlsruhe, um die Hauptstadt aus einer gewissen Isolation zu lösen. Er sieht in den drei Agglomerationen Mülhausen, Colmar und Strassburg, die rund 70% der elsässischen Bevölkerung an sich gezogen haben, eine neue Gliederung der Provinz und zugleich einen elsässischen Beweis dafür, dass sich in Europa eine neue Aufteilung in städtische Räume durchzusetzen beginnt. Nur ein Festhalten am europäischen Gedanken kann einen Rückfall in den Nationalismus im Gefolge einer wirtschaftlichen Rezession (Grenzgängerproblem!) überwinden und gleichzeitig mithelfen, die Krise zu überwinden. Ein auch für Basler lebenswertes Buch!

G. Bienz

*Koch, Susan Jane: Integration in Alsace: A Study in Pluriregionalism.* Unpublished Ph. D. Thesis. Harvard University (Departement of Government); Cambridge, Mass., 1971. 336 pages.

Dr. Susan Koch a passé une année à Strasbourg (1968—69) pour effectuer des recherches sur l'Alsace. Elle a d'une part, interviewé diverses

personnalités alsaciennes et, de l'autre, s'est surtout documentée à la Préfecture de la Région Alsace, à la Chambre de Commerce, à l'INSEE, aux Comités d'Expansion ainsi qu'au Centre de Documentation Rhénane. De ce fait, l'orientation de sa thèse est plutôt socio-économique que politique.

A notre connaissance, aucune étude de ce genre n'a été réalisée sur l'Alsace<sup>1</sup>. L'auteur comble donc une lacune. Sa documentation est très fouillée et fait ample usage de données statistiques récentes. Portant essentiellement sur la période de 1964—69, celle du Ve Plan, cette thèse intéressera ceux désireux de mieux connaître une page contemporaine de l'Alsace.

Le but de l'auteur est de chercher — et elle le fait brillamment — si la régionalisation a facilité le développement d'une base alsacienne d'un pouvoir de décision en matière économique. Tout en reconnaissant le rôle primordial joué par Paris en matière de décision économique, Koch établit l'existence d'un embryon de pouvoir au niveau alsacien. Elle démontre la réalité de ce pouvoir en analysant successivement sous forme de «case study»: 1. la controverse du tracé du Canal du Rhône au Rhin; 2. l'implantation d'une usine d'engrais dans le Haut-Rhin et 3. l'aide de Paris à l'industrialisation de l'Alsace. Cette analyse se déroule à plusieurs niveaux (vu l'impact d'une décision économique non seulement en Alsace mais aussi sur ses voisins): la France de l'Est (le niveau régional), Paris (le niveau national) et la Regio Basiliensis ainsi que le Baden-Wurtemberg (le niveau international). L'auteur évalue le rapport des forces existant entre les différents niveaux tout en maintenant l'attention du lecteur sur la province alsacienne.

Pour ce qui est de l'Alsace, Koch décrit habilement les tactiques qui se développent entre différents groupes d'intérêt à propos des trois «case studies». Lorsque les intérêts de la province sont en jeu, l'unité de vue entre les différents acteurs se fait assez rapidement. Mais dès que

<sup>1</sup> L'étude de Baumert est beaucoup plus limitée dans sa portée et dans l'utilisation des statistiques. Voir Roger Baumert: La Regio: Tentative de coopération régionale suprafrontalière autour de Bâle, Thèse, Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Université de Strasbourg, Faculté des Lettres et Sciences, Humaines, 1968.

les intérêts départementaux entrent en ligne de compte, les points de vue divergent et s'opposent: divergence non seulement au niveau des comités d'expansion (Haut- et Bas-Rhin) mais aussi entre Conseils Généraux et au sein de chacun des conseils entre les divers groupes politiques; divergence entre les députés du nord et du sud de l'Alsace, malgré l'appartenance politique commune, et même entre les deux administrations préfectorales (Strasbourg et Colmar)<sup>2</sup>. Koch analyse aussi l'«idéologie» des principales forces en présence en Alsace, l'une plus centralisatrice représentée par M. Bord, l'autre plus régionaliste et transnationale défendue par M. Pflimlin. L'étude des acteurs de la scène alsacienne nous a paru la partie la plus fascinante de la recherche de Susan Koch.

Les points faibles de cette étude concernent le titre de l'ouvrage qui nous semble quelque peu trompeur, ne facilitant pas la compréhension des cinquante premières pages. L'étude aurait gagné en clarté s'il n'y avait pas parfois une avalanche de détails. Toutefois, dans son ensemble, l'ouvrage de Koch est intéressant et digne d'attention.

Gabriel Bach

*Specklin, Robert: Répertoire bibliographique pour les villages d'Alsace.* Annales du Centre régional de recherche et de documentation pédagogiques de Strasbourg. Strasbourg 1972. 620 S. Daktylographiert, brosch.

Wenn man den Autor in den drei letzten Jahren fragte, woran er hauptsächlich arbeite, so tauchte immer wieder das Unternehmen seiner elsässischen Bibliographie auf. Im Jahrgang 1972, S. 114, dieser Zeitschrift kann man die rund 35 000 Titel umfassende Kartei in seinem

<sup>2</sup> Pour une analyse comparable, voir les recherches de *Pierre Grémion*, dont: L'administration face au changement: la mise en place des institutions régionales: Une étude sociologique, 2<sup>e</sup> éd., Paris: Centre de Recherche de Sociologie des Organisations, juin 1966; et «Résistance au changement dans l'administration territoriale: le cas des institutions régionales, »*Sociologie du Travail*, 8 (1966), 3: 276—295. Quant aux divergences Colmar-Strasbourg, voir les cantonales de 1973 en Alsace: «Après les élections cantonales, les premiers pas de la régionalisation», in: «Dernières Nouvelles d'Alsace», 2 octobre 1973; Haut-Rhin: l'arrivée de M. Goetschy. Bas-Rhin: M. André Bord retrouve son fauteuil, «Dernières Nouvelles d'Alsace», 4 octobre 1973.

Arbeitsraum in Zillisheim bestaunen. Nun sind, nicht zuletzt dank der grosszügigen Förderung durch Prof. Dr. Etienne Juillard und mit Mitteln der Fondation Baulig, daraus rund 7000 der wichtigsten Titel aus der Zeit zwischen 1870 und 1970 ausgezogen und in einem Bande vereinigt worden. Auf rund 140 Seiten ist das Material über das ganze Elsass und seine Teillandschaften dargestellt, etwa 330 beanspruchen die einzelnen Orte, und die restlichen guten 50 Seiten umfasst das Autorenregister. Durch eine Fülle von Querverweisen, die nach dem Aufbau des allgemeinen Teils geordnet sind, hat der Autor nicht nur kostbaren Platz eingespart, sondern auch die Zahl der Hinweise bedeutend vermehren können, ohne das Werk allzu sehr anschwellen zu lassen. — Wer sich gern kürzer über das Schrifttum über das Elsass orientieren möchte, den erinnern wir gerne noch einmal an Specklins «L'Alsace, 1000 et 1 communes», 1971 erschienen und in der RB angezeigt, wie umgekehrt der Titel unserer Zeitschrift so häufig in der Bibliographie anzutreffen ist, dass man über diese freundnachbarschaftliche Publikationshilfe der Basler Geographen erfreut sein darf. Wir gratulieren dem Autor zur Bewältigung des Unternehmens — und wünschen ihm Glück zu seinem nächsten!

G. Bienz

*Bach, Gabriel: Alsatian Mayors of the «Coin frontalier.» A Study of Small-Town Mayors in a Changing Society.* Xerox University Microfilms, P. O. Box 1346, Ann Arbor, Michigan, 48106 — USA. 1974. 432 S. Brosch.

Der Autor ist dem Leser dieser Zeitschrift kein Unbekannter und stammt selbst aus dem Grenzwinkel, von welchem er die Kantone Hüningen und Pfirt — einen dynamisch-fortschrittlichen und einen agrarisch-konservativen — untersucht. Der Autor beschäftigt sich mit der regionalen Besonderheit des Elsasses, mit der Wahl des Maire, mit seinem Verhältnis zur Gemeinde und zu den übergeordneten Instanzen, mit seinen Entscheidungen und seinen Beziehungen zu Kollegen. Das Thema hat viele Facetten: Es berührt die Politik, die Volkspsychologie, die Psychologie an sich, das wirtschaftliche und das Siedlungsbild der Gemeinden u. a. m. Es werden Zusammenhänge beleuchtet, die für eine Ortschaft von grosser Bedeutung sein können, die aber schwer zu fassen und zu durchschauen sind. Gerade der Humangeograph wird gut daran tun, sich mit der Fragestellung Bachs einmal zu befassen und seiner Arbeit nicht nur einen Abriss über die Naturlandschaft voraus-

zuschicken, sondern unter Umständen auch einen solchen über Ethnopsychologie. Wenn man weiss, dass der Verfasser bei R. Specklin zur Schule ging, wird man sich über das Thema weniger wundern.

G. Bierenz

*Solbach, Alberto: Die Ill von ihrer Quelle bis Altkirch.* Bibliophile Mappe mit 12 Original-lithos und 3 kalligraphierten Textblättern. Numerierte Auflage von 150 Ex. Fr. 460.—.

Der Wahlbasler Solbach ist gleichzeitig ein Wahlelsässer; denn er arbeitet und wohnt seit 1968 in einem Bauernhaus in Liebenswiller bei Leymen. Seit diesem Datum hat er in Basel, Bern, Zürich und Mülhausen wie auch in seinem Atelier anlässlich von Ausstellungen gezeigt, was er auf Reisen in West- und Südeuropa, in den Alpen und in der Türkei gesehen und mit Pinsel und feinem Stift festgehalten hat. Dass der Sundgau nicht nur ein für Basel wertvoller Erholungsraum, sondern auch ein an malerischen Vorwürfen reiches Gebiet ist, war den Kennern schon lange bekannt. Mit sicherem Strich hat nun Solbach zwölf Sujets entlang dem Laufe der Ill festgehalten: Die beiden Quellen, die Martinskirche in Oltingen, den von Weiden gesäumten Flusslauf, die Mühle in Werentzhouse, den Markt in Altkirch, um nur einige Blätter zu nennen. Eine Kostprobe und Bereicherung dieses Heftes zugleich soll die nebenstehende Abbildung einer dieser Lithographien sein. Unter den drei handgeschriebenen Texten, die Meisterwerke der Kalligraphie sind, berührt den Leser vor allem eine Kostprobe aus Nathan Katz' Gedichten. G. Bierenz

*Les Vosges et le Club Vosgien. Autour d'un centenaire. 1872—1972.* 336 p., 21×27 cm, 39 planches hors texte. Editeur: Club Vosgien, 4, Rue de la Douane, Strasbourg 1972.

Il s'agit d'un très beau volume, édité sous la direction du président Jos. L. Huck (décédé en 1972), à l'occasion du Centenaire du Club Vosgien.

Comme on peut s'y attendre, le livre retrace l'historique de ce qui fut d'abord, de 1872 à 1918, le «Vogesenclub»: ses fondateurs, pour la plupart des fonctionnaires allemands venus en Alsace après 1870 (forestiers, magistrats, professeurs...), tels Richard Stieve, juge au tribunal de Saverne, Julius Euting, Conservateur de la Bibliothèque Universitaire de Strasbourg; les motivations des promoteurs: ouvrir la montagne au tourisme, mais aussi rapprocher Alsaciens et Allemands arrivés en Alsace après 1870.

C'est avec objectivité et sans haine que sont évoqués les 8000 membres en 1914, les réalisations indéniables: aménagement de sentiers, construction de l'hôtel du Grand Ballon (encore aujourd'hui propriété du Club Vosgien), l'édition d'un guide touristique par C. Mündel et de 17 cartes au 1:50 000 couvrant l'ensemble du massif vosgien ainsi que le Jura alsacien. Puis, après 1918, au milieu des péripéties propres à l'Alsace jusqu'en 1945, le Club se trouve présidé par l'une des grandes figures de l'Alsace, le Professeur Redslob, Doyen de la Faculté de Strasbourg, juriste de renommé internationale et synthèse vivante des deux grandes civilisations qui se rencontrent sur les bords du Rhin. Aujourd'hui enfin, association toujours vivante et aux racines populaires solidement implantées dans le terroir, 16 000 membres regroupés dans 72 sections et dont une chronique indique les présidents successifs et les principales réalisations.

Mais les deux tiers de l'ouvrage sont consacrée aux Vosges elles-mêmes: une encyclopédie traitant à la fois de la géologie, de la morphologie, de faune et de la flore, de l'archéologie; ce sont aussi des récits d'exploration, un choix d'extraits littéraires (en français, allemand et dialecte), le passé et les perspectives économiques d'avenir. On y trouve aussi des études sur des sujets bien particuliers, comme les rochers et les pierres à légende des Vosges, les décors apotropaïques des soupitaux de cave aux maisons rurales en Alsace du nord. Le tout fort bien illustré de documents à valeur photographique, artistique ou historique indéniable.

Un ouvrage collectif qui fait honneur autant à ses auteurs qu'à l'association et qui exalte un amour sincère du pays natal. Le géographe, le touriste ou l'ami de la nature le liront avec plaisir.

P. Meyer

*Troërs, Charles, Paul Meyer, Roger Jaquel: Mulhouse plein cadre. Aspects d'une ville vue de la Tour de l'Europe.* Publ. sous l'égide de l'AGA-Mulhouse. Omnitrec, Mulhouse 1973. 52 S., ill., mit Karte. Brosch. F 5.—.

Besucht ein Geograph zum ersten Mal eine Stadt, so sucht er gern zuerst einen erhöhten Punkt auf, um einen Überblick zu gewinnen. Geradezu ideal hat er es in dieser Hinsicht in Mülhausen, wo er von der Terrasse des Europaturms (1969-72), rund 100 m über dem Boden, eine grossartige Rundsicht geniesst. Der Führer gliedert das Blickfeld, entsprechend der konkaven Dreiecksform des Gebäudes, in drei,



durch je eine Panoramaaufnahme eingeleitete Teile. Texte und Bilder machen den Betrachter mit den Einzelheiten so vertraut, dass er am Schlusse seines Rundganges in luftiger Höhe eine konzentrierte, liebenswürdige Lektion in Stadtgeographie empfangen hat. Die Broschüre kann auch bei der Geschäftsstelle GEG, Klin- gelbergstrasse 16, 4056 Basel, zum Preise von SFr. 3.— bestellt werden.

G. Bienza

«*Maison du Sundgau Oltingue — Musée paysan.*» *Guide*. Hg. durch die Vereinigung gleichen Namens. Mulhouse 1973.

In dieser kleinen Schrift wird das inzwischen eröffnete, wenn auch noch im Ausbau befindliche Sundgauer Bauernmuseum in Oltingen vorgestellt. Der Historiker Paul Stintzi, der Promotor Pfarrer Bilger in Oltingen und der Bauernhausforscher A. Gardner haben die wichtigsten Texte beigesteuert. Wir begrüssen das Unternehmen in der elsässischen Nachbarschaft und wünschen ihm durchschlagenden Erfolg.

G. Bienza

#### BADEN · PAYS DE BADE

*Gebhardt-Vlachos, Sibylle: Kandern als Töpfersiedlung. Von der Bauerntöpferei zur Kunstkeramik.* Das Markgräflerland, Schopfheim, NF. 5 (36), Heft 3/4. 1974, S. 135—220.

Wir erfahren von der Geschichte des Hafnerhandwerks in der Markgrafschaft, den Kanderner Hafnerfamilien, deren Beziehungen zu nordbadischen, elsässischen und vor allem Schweizer Hafnerorten (Langnau, Heimberg). Es wird berichtet über die Ordnungen dieses Handwerks, seine Entwicklung im 19. Jahrhundert bis hin zum Ende der Bauerntöpferei (1965) und der Entstehung der Kunstkeramik (Läuger, Bampi, Kerstin u. a.). Die Produkte dieser Töpferei werden vorgestellt. Die Bebil- derung ist gut und ausreichend, nur schade, dass die Abb.-Hinweise der Abschn. D II, III durchwegs *nicht* mit den Abb.-Nr. des Bildkatalogs (S. 177 ff.) übereinstimmen. Wichtig die Zusammenstellung von Firmenzeichen und das Inventar der gebräuchlichen Geschirrfor men (S. 212 ff.). Die Fülle von 154 Anmerkungen macht leider beim Lesen ein dauerndes Hin- und Herblättern nötig. Die hochverdienstliche Arbeit erlaubte gerade noch die unmittelbare Befragung der letzten lebenden Hafner und ihrer Angehörigen. Sie vollendet damit das mit einer Ausstellung über Kanderner Töpferei im Basler Gewerbemuseum (1972) aufgegriffene

Thema und schliesst ergänzend an die Kollektivarbeit über Soufflenheim (Marie-Louise Nabholz-Kartaschoff) in der Regio Basil. XIV/1, S. 98 ff. an.

O. Wittmann

*Schülin, Fritz (Herausg.): Brombach 786 bis 1972.* Verlag der Gemeinde Brombach (Südbaden). 1974. 1179 Seiten.

Die von einem Team von 20 Mitarbeitern ge- staltete, sehr umfängliche und reich bebilderte Chronik hat gewiss vorwiegend lokalhistorischen Charakter, die Gemeinde ist aber durch die innerhin 600 Jahre dauernde Grundherr- schaft der Familie Reich von Reichenstein enger mit der Basler Region verbunden. Andere Abschnitte berühren nur das Interesse der einheimischen Dorfbewohner. Die Chronik gibt aber in ihrer Reichhaltigkeit viele Möglichkeiten des Vergleichs. In einzelnen Beiträgen bie- tet sie auch Material für den Geographen, um nur einiges zu nennen: Landschaft und Unter- grund (O. Wittmann), das Vegetationsbild (K. Hofmann), Beiträge zu Siedlungs- und Industriegeschichte, so über das historische Grund- buch (A. Schöchlin, 63 Seiten), die Flurnamen (Inge Gula, 49 Seiten), die Entwicklung der Textilindustrie (O. Feer und K. Hofmann, 83 Seiten), dann weitere Beiträge über Ackerflur, Wiese, Wald, Verkehrsweg. Man darf Brom- bach zu diesem «Handbuch» beglückwünschen und hoffen, dass die grosse Gemeinde, die dem- nächst ihre verwaltungsmässige Selbständigkeit verliert, dennoch ihr geistiges, gesellschaft- liches und geselliges Eigenleben nicht aufgibt.

O. Wittmann

*Schülin, Fritz (Herausg.): Huttingen 1274 bis 1974.* Verlag der Gemeinde Huttingen. 1974. 120 Seiten. DM 12.—.

*Schülin, Fritz (Herausg.): Mappach 874 bis 1974.* Verlag der Gemeinde Mappach. 1974. 112 Seiten. DM 12.—.

Die beiden nur schmalen, aber recht anspre- chenden Bändchen einer Dorfchronik bieten auch einzelnes für den Geographen Interessante. Sie spiegeln ein typisch badisch-markgräf- liches und ein bischöflich baslerisches Dorf. Beide beginnen mit einer Übersicht über die Dorfgemarkung (Lage, Grenzen, Bewirtschaf- tung, Besiedlung). Huttingen: Volkskundliches (S. 85 bürgerlicher Wagen und Pflug mit genauer ortsüblicher Bezeichnung aller Einzelteile), Agrargeschichte und Statistik, Wirtschafts- und Sozialstruktur aus der Sicht von 1971 (Christa Nicolai, S. 98—109). Mappach: Flurnamen,

Landwirtschaft aus der Sicht von heute (M. ist noch ein weithin agrarisches Dorf). Besonders interessant, die Baugeschichte der Mappacher Chorturmkirche nach dort erst kürzlich vorgenommenen umfänglichen Grabungen (Eugen Eble, S. 73—84); darüber hinaus Historisches und Aktuelles.

O. Wittmann

*Die Wutach. Naturkundliche Monographie einer Fluslandschaft.* Hrg. K. F. J. Sauer und M. Schnetter. Freiburg i. Br. 1971. Selbstverlag des Badischen Landesvereins für Naturkunde und Naturschutz. 575 Seiten, 174 Abb. im Text, 21 Tafeln, 28 Tabellen (dabei 1 Vegetationskundliche Karte des oberen Wutachgebietes von G. Lang und E. Oberdorfer. Blatt 8115, Lenzkirch, 1:25 000, 1956—1958). Preis DM 45.—.

Die schon vor zwanzig Jahren geplante und dann auch Stück für Stück im Entwurf verwirklichte monographische naturwissenschaftliche Beschreibung des grössten, bedeutendsten und über Jahrzehnte hinweg wohl immer wieder leidenschaftlich umstrittenen und bislang bewahrten Naturschutzgebietes «Wutachschlucht» in Südbaden ist jetzt als stattlicher und vorzüglich bebildeter Band erschienen. Eine ganze Reihe von Forschern hat sich der mühevollen Arbeit der Bestandsaufnahme und Bearbeitung unterzogen. Die Fülle des insgesamt gebotenen Materials, die Reichweite der Gesamtanlage und zugleich ihre Differenzierung in einzelne Sachgebiete ist so gross, dass hier nur andeutend auf Weniges hingewiesen werden kann.

Die Morphologie mit ihrer naturräumlichen Gliederung bis hin zu einer Überschau über die im Profil der Schlucht aufgerissene Stufenlandschaft erfährt eingehende Darstellung durch den Freiburger Geographen E. Liehl. In die umfängliche Behandlung der Erd- und Landschaftsgeschichte teilen sich W. Hasemann (†), W. Paul und W. Hahn. Insbesondere hat W. Paul auf über 140 Seiten eingehend die von ihm über Jahrzehnte behandelten Themen der Trias, vor allem des Muschelkalks, und der Landschaftsgeschichte dargestellt. Weiter geht es dann mit Karsthöhlen (Buregath), Klima (Neuwirth) und Hydrographie (Schwarzmann). Über 275 Seiten des Werkes umfassen dann die Darstellungen der Pflanzen- und Tierwelt, in vielen Einzeldarstellungen von Spezialisten abgehandelt, worunter wir nur die Gesamtübersicht über die Pflanzenwelt von E. Oberdorfer und die Vegetationsgeschichte von G.

Lang nennen möchten. Berichte über die Beschaffenheit des Wutachwassers, die Fischerei, die Wald- und Forstwirtschaft schliessen sich an und runden den Bereich des Biologischen ab. Noch ein kurzer Hinweis auf die Diskussion eines besonders umfänglichen Bergrutsches möge die Anfälligkeit dieser Landschaft für katastrophale Naturschäden zeigen.

An die vom Landesverein erarbeiteten und editierten, aber bereits seit langem vergriffenen Monographien über den Kaiserstuhl (1933) und Feldberg (1948) schliesst sich die vorliegende Monographie der Wutach ebenbürtig an. Den vielen Mitarbeitern gebührt Dank für ihre uneigennützige Arbeit, dem Verein aber Anerkennung für seinen Wagemut. O. Wittmann

## BASEL · BALE

*Basler Stadtbuch 1973.* 94. Jahr. Hg. von der Christoph Merian-Stiftung. Redaktion: Adelheid Fässler. Verlag Helbing & Lichtenhahn, Basel 1974. 263 S., zahlreiche Abb. Gbd.

Das Basiliensum par excellence hat seinen Brotgeber gewechselt und damit Erscheinungsweise, Format, Druck und Zielsetzung. Wesentlichstes Anliegen: Aktualität, unter Zurücksetzung der früher vorherrschenden geschichtlichen Betrachtung; aufrüttelnde Fragen wie «Hat Basel eine Zukunft?» weisen auf ein Problem hin, das in verschiedenen Varianten aufleuchtet. Der Neuem aufgeschlossene Verwalter der Stiftung betont in seinem Vorwort, dass die sozialen Leistungen aus dem Vermögen Christoph Merians durch diejenigen des Staates abgelöst worden sind, dass aber bei der Finanznot des Kantons die kulturellen Belange zu kurz kommen: «Die Christoph Merian-Stiftung wird sich daher mit Vorteil in vermehrtem Masse auch solchen Aufgaben zuwenden. Dazu gehört das Bemühen, das städtische Bewusstsein der Einwohner Basels zu vertiefen und ihre aktive und freiwillige Mitarbeit an Basels Zukunft zu erhalten und zu fördern. Diesem Anliegen ist auch das Basler Stadtbuch verpflichtet.»

29 Aufsätze, meist unter zehn Seiten im Umfang, behandeln die verschiedensten Themen aus Wirtschaft, Kunst, Politik, Wissenschaft, Volkskunde usw.; manche sind auch für den Stadtgeographen von Interesse (Altstadtsanierung und Cityring, Bäume und Umwelt, Basel als Messestadt). Durch die breite Streuung der Themen wird sicher eine weitere Leserschaft angesprochen als früher. Die Basler Chronik

umfasst die letzten Monate 1972 und das ganze Jahr 1973, was durch die Herausgabe im Frühjahr ermöglicht wurde; zu begrüssen ist die Monatsübersicht über die meteorologischen Beobachtungen. Am Schlusse werden die Autoren vorgestellt. Wir sind gespannt darauf, was uns der Frühling 1975 im «Basler Stadtbuch» bescheren wird.

G. Bienz

*Fürstenberger, Markus: Basel vor 100 Jahren.* Pharos-Verlag Hansrudolf Schwabe AG, Basel 1974. 112 S. Stadtplan von 1874, mit Deckblatt 1974. Gbd.

«Vues de Bâle, gravé sur bois par J. Hildebrandt. Prix Fr. 2.» heisst es auf dem französischen Umschlag des Originals, der Basel relativ kurze Zeit nach dem Falle der alten Mauern darstellt. Der Herausgeber G. Bachmann wollte, dem Zeitgeiste folgend, nicht nur das Alte zeigen; seine Bemühungen galten in noch stärkerem Masse den Bauten des «modernen» Basel: französische Kirche, Missionshaus, Kunsthalle, Kinderspital, Kaserne, Handelsbank, Basler Versicherungsgesellschaft, Hotel Schweizerhof, Schweizer Bahnhof und Badischer Bahnhof, um einige zu nennen. Zu den Bildern hat M. Fürstenberger aufschlussreiche Texte geschrieben; nachdem er eingangs einen Überblick über die Entwicklung der Stadt und ihrer Geschichte gibt, kann er sich in den Bildbeschreibungen auf das Spezielle beschränken. Seinen besonderen Wert hat das Bändchen, dem viele Freunde zu wünschen sind, durch die beiden Stadtpläne erhalten, die zu ausgiebigen Studien an langen Winterabenden anregen.

G. Bienz

*Baselbieter Heimatbuch.* Band 12. Hrg. von der Kommission f. Archäolog. Forschung und Altertumsschutz des Kantons Basel-Landschaft. Kantonale Drucksachen- und Materialzentrale, Liestal 1973. 427 S., 102 Abb. Gbd. Fr. 22.—.

Wer den Namen der herausgebenden Kommission ins Auge fasst, erwartet nicht die Breite der angeschnittenen Themen: Geschichte, Volkswirtschaft, Kulturgeographie, Literarisches, Archäologie, Kunstgeschichte, Biographisches und die Baselbieter Chronik 1968—1972. Ein Gegenstück zum «Basler Jahrbuch» in gewissem Sinne, allerdings ohne regelmässiges Erscheinen — leider. Vorzüglich, wie seit Anbeginn, die Präsentation, interessant und solid die Texte: C. A. Müller: Auf den Spuren bekannter und unbekannter Burgen im Baselbiet, P. Stöcklin: Diegten im Jahre 1774, H. Windler: Veränderungen an den Gewässern im westlichen Teil

des Birseck, P. Suter: Das Vogelberglehen (Einzehof), um nur einige der geographisch besonders relevanten Aufsätze zu nennen. Man müsste auch in Basel etwas mehr Notiz von dieser Reihe nehmen, es stünde dem Partnerschaftsgedanken wohl an; doch sollte vielleicht die Herausgeberschaft sich um grössere Publizität ihrerseits bemühen.

G. Bienz

## REISEN · VOYAGES

*Schwabe, Erich: Mit dem Auto wandern. Schweiz.* Süddeutscher Verlag, München 1972. 255 S., zahlr. Abb. und Kartenskizzen. Kunststoffkaschiert.

Wer Schwabes Kenntnisse auf den Gebieten der Geographie, Kunstgeschichte, Geschichte und Volkskunde der Schweiz kennt, wird nicht daran zweifeln, dass ihm auf 43 beschriebenen Routen ein zuverlässiger Führer zur Seite steht. Zwei Rundfahrten gehen von Basel aus, eine Durchgangsroute Basel-Bern ergänzt die dort berührten Strecken, so dass auch die Nordwestecke des Landes angemessen in Erscheinung tritt. Wenn notgedrungen die Texte auch sehr gedrängt sind, so sind sie doch ebenso substantiell. Da es noch keinen gesamtschweizerischen geographischen Führer gibt, können wir wenigstens in diesem Taschenbuch Ansätze dazu finden.

G. Bienz

*Schwabe, Hansrudolf: Schweizer Bahnen damals. Erinnerungsbilder an den Bahnbetrieb in der Schweiz vor dreissig, fünfzig und hundert Jahren.* Pharos-Verlag Hansrudolf Schwabe AG, Basel 1974. 128 S., reich ill. Gbd. Fr. 38.—. Zur Nostalgiewelle gehören nicht nur die Pferde (statt der Autos), sondern auch die alten Eisenbahnen, besonders wenn sie mit Dampf betrieben werden. Und da man alte Wagen und Lokomotiven nur noch selten zu sehen bekommt, kauft oder bastelt man Modelle davon, und wenn's auch dazu wegen des Geldes oder wegen mangelnden handwerklichen Geschicks nicht reicht, so kann man sich in Bücher vertiefen, wie vorliegendes eines darstellt. Raffinierte Modellbauer finden darin eine Menge Details und Anregungen, doch auch der Verkehrsgeograph vermag dem Bildmaterial und den sorgfältigen Texten Wertvolles zu entnehmen. Sachkenntnis und Begeisterung für die Sache sprechen aus jeder Seite des Bandes.

G. Bienz